

# NOTE

## sur le *Capsella rubella* Reut.

---

*Remarque préliminaire.* A la fin de mai 1878 j'avais envoyé cette notice à M. le président de la société vaudoise des sciences naturelles pour communication à la société. Comme il n'en avait pas été question dans les séances suivantes de la société, je la croyais oubliée ou perdue. Voilà pourquoi, lors de la réunion de la société murithienne à Zermatt, le 23 juillet de cette année, je me suis cru en droit d'en faire la communication à la société murithienne. Mais je fus tout à coup surpris, en recevant en octobre le bulletin de la société vaudoise, N° 80, d'y voir figurer ma notice, de sorte qu'elle fait ici double emploi. J'aurais seulement à y ajouter que depuis lors j'ai appris que la plante hybride en question était déjà connue de quelques botanistes français, entre autres de feu M. Grenier, qui lui avait donné le nom de *Capsella gracilis* et qui avait tiré de ce fait d'hybridité les mêmes conclusions que moi.

---

Quoique la plupart des botanistes modernes aient admis le *C. Rubella*, découvert par M. Reuter, il y en a cependant encore un certain nombre qui, s'appuyant sur la grande ressemblance de cette plante avec sa congénère si polymorphe le *Capsella Bursa pastoris*, ne veulent voir dans la première qu'une variété de la seconde. Le fait suivant me semble lever tous les doutes à cet égard.

J'avais introduit, il y a une douzaine d'années, à Aubonne, le *Capsella rubella* provenant de Montreux. Cette plante s'était beaucoup répandue dès lors, et quoiqu'elle se trouvât souvent mêlée au *Capsella Bursa pastoris*, je n'avais jamais eu de difficulté à la reconnaître immédiatement. Ce printemps j'observai, dans un endroit en friche, beaucoup de plantes hybrides : *Capsella Bursapastoris*  $\times$  *rubella*, au milieu d'innombrables parents. Les plantes hybrides tiennent le milieu entre les deux parents, quant à la coloration et à la grandeur des fleurs. Elles sont ordinairement plus élevées que les parents, ce qui se voit souvent dans les plantes hybrides en général; leurs grappes fructifères sont très allongées, portant sur des pédoncules assez courts de petites silicules stériles (!) dont la forme a aussi quelque chose d'intermédiaire entre les deux parents.

Or comme on n'a jamais observé d'hybrides stériles entre une variété et son type, mais seulement entre deux espèces du même genre, il résulte du fait observé que le *Capsella rubella* Reut. doit être considéré par tous les botanistes, quelle que soit l'école qu'ils suivent, comme une bonne espèce.

J. VETTER.

Aubonne, le 25 mai (16 nov.) 1878.

---